



**Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres**

Rue de St Ghislain, 16 - 7950 Chièvres

068/64 59 61

www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale

28, rue Augustin Melsens

7950 Huissignies – Chièvres

musee.vierurale@skynet.be

www.musee-huissignies.com

Produire hors saison en maraîchage, il y a un peu plus d'un siècle

La production de légumes hors saison était importante pour les professionnels du maraîchage. Deux techniques étaient particulièrement utilisées en fin du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} : l'emploi du verre et le chauffage.

L'emploi du verre

La Belgique était un des pays les plus industrialisés. La production du verre était une des spécialités du bassin lié à l'extraction du charbon. Le verre était employé pour son pouvoir diathermique. Il laisse bien passer les rayons lumineux. L'air intérieur, les objets et les plantes s'échauffent. Ceux-ci renvoient des rayonnements dans des longueurs d'ondes que le verre laisse moins bien passer. C'est l'effet de serreⁱ.

Les châssis

Le verre était employé pour les châssis de couche. Les plus anciens mesuraient 1,50 m sur 1,25 m. L'encadrement en bois ou en fer était complété de trois tringles pour maintenir une douzaine de carreaux de verre. Ces anciens châssis ont été progressivement remplacés par d'autres mesurant 1,50 m sur 0,785 m et supportant une seule vitre de 1,405 m x 0,73. Plus lumineux et permettant une meilleure évacuation de la condensation, ils seront vite généralisés.

Les châssis-cloches

Ils étaient plutôt employés par les amateurs. Bien que très efficaces, ils étaient coûteux et difficiles à transporter et à entreposer.

Les coffres

Ils étaient destinés à supporter les châssis. Fabriqués en bois ou en béton, ils dépassaient du niveau du sol de 30 à 40 cm du côté supérieur et de 20 à 25 cm du côté inférieur. L'épaisseur des planches étaient de 3 à 4 cm.

Sur les anciens terrains maraîchers, nous retrouvons encore aujourd'hui l'emplacement de ces coffres, parfois même dans un excellent état de conservation.

Le chauffage

Les deux systèmes de chauffage utilisés autour des années 1900 sont le fumier de cheval et le thermosiphonⁱⁱ. Chacun de ces procédés a ses avantages et ses inconvénients.

Le coût d'installation du thermosiphon est élevé mais le réglage de la température est plus aisé et plus précis. De plus, son usage demande moins de main-d'œuvre.

Le fumier de cheval va se décomposer et libérer des éléments nutritifs qui enrichissent le sol.

Notons que le fumier de cheval abondait et était facilement disponible. Quant au thermosiphonⁱⁱⁱ, il était alimenté par l'énergie du charbon, disponible dans notre pays à l'époque.

Les serres

Les serres fixes étaient assez basses par rapport à celles que nous connaissons aujourd'hui. Elles sont en partie enterrées ou sont au niveau du sol. Elles combinaient les avantages de l'emploi du verre et du chauffage par le charbon.

Des warenhuizen, sortes de serre légères, seront installées chez nous après la Première Guerre mondiale, copiant ainsi les installations hollandaises. Certains encadrements pouvaient être démontés pour limiter la chaleur interne durant les mois d'été.

La production hors saison

Sous verre, les maraîchers cultivaient en hiver l'épinard, le cerfeuil, la laitue à couper, la mâche, le persil, la claytone de Cuba. Ils y forçaient le fraisier, la laitue à pommer, la carotte, le haricot, le melon, le concombre, la tomate, le céleri, le chou-fleur. Ils semaient les plançons destinés à la production en plein air. Ils y hivernaient la scarole, l'endive frisée, le céleri. Ces légumes complétaient ceux récoltés en plein air comme les poireaux, les choux, ...

L'occupation des surface vitrées était totale de décembre à avril. Des réserves à l'intérieur des serres permettent de disposer d'eau à température intérieure. Des paillassons sont posés sur les vitres le soir et enlevés le matin.

Les prix pratiqués hors saison étaient généralement considérés comme suffisants. Le développement de l'industrie de la conservation puis de la surgélation et la mise en place de voieries et de moyens de transports sur de longues distances a changé profondément la situation.

Pour le Musée de la Vie Rurale de Huissignies,

Christian Ducattillon

Légende de la figure 1: Le foyer (A) permet le chauffage de l'eau. L'eau chaude monte dans la tuyauterie dirigée vers la serre. Refroidie, elle revient vers la chaudière. La fumée est tirée par la buse (B). Source : R. Dumont.

ⁱ Bien entendu, nous ne disposions pas de films plastiques à l'époque.

ⁱⁱ Bien que l'emploi de l'électricité était répandu pour transporter l'énergie au sein des établissements industriels, nous ne disposions pas du réseau de distribution publique dans nos zones rurales.

ⁱⁱⁱ Le principe du thermosiphon était connu de tous. En effet, de nombreuses maisons en étaient équipées pour chauffer l'eau de la lessive. Les couches de chicons encore employées dans les années 1960 étaient souvent encore chauffées par ce dispositif.